

DAVID HUME  
ABRÉGÉ DU TRAITÉ  
DE LA NATURE HUMAINE

ALLIA



*Abrégé du Traité de la nature humaine*



DAVID HUME

*Abrégé du Traité de la nature humaine*

Suivi de

LETTRE D'UN GENTLEMAN  
À SON AMI D'ÉDIMBOURG

Présenté et traduit de l'anglais par  
GUILLAUME COQUI



ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV<sup>e</sup>

2016

TITRE ORIGINAL  
*An Abstract of a Book  
lately Published; Entitled,  
A Treatise of Human Nature, &c.,  
Wherein the Chief Argument of that Book  
is farther Illustrated and Explained*

Cet *Abrégé* a paru pour la première fois anonymement à Londres en 1740.

Le traducteur tient à remercier Florence Bourgne et Émilie Dillenschneider pour leur aide généreuse.

© Éditions Allia, Paris, 2016.

## PRÉSENTATION

QUELQUES mois avant sa mort, dans *My own life*, en 1776, Hume évoque l'échec retentissant du *Traité de la nature humaine*, publié en 1739 et en 1740, alors que son auteur n'avait pas trente ans.

Jamais tentative littéraire ne fut plus infortunée que mon *Traité de la nature humaine*. Il tomba *mort-né des presses*, sans même l'honneur d'un murmure chez les zélotes. [...]

J'avais toujours nourri l'idée que mon manque de succès à la publication du *Traité de la nature humaine* était dû plus à la manière qu'à la matière et que je m'étais rendu coupable d'une imprudence très ordinaire en le faisant imprimer trop tôt<sup>1</sup>.

Le peu d'audience de l'ouvrage ne donne guère à Hume l'occasion de le défendre; outre cela, plus ironiste que polémiste de tempérament, Hume se reformule, voire se corrige légèrement d'ouvrage en ouvrage, plus volontiers qu'il ne combat. Évoquant le succès rencontré tardivement par ses *Discours politiques* et ses *Enquêtes*, il écrit encore :

1. Hume, *Essais et traités*, I, tr. fr. M. Malherbe, Paris, Vrin, 1999, p. 57.

[...] les invectives du Dr Warburton me firent découvrir que mes ouvrages commençaient à être estimés dans la bonne compagnie. Cependant, je m'étais fixé une règle que j'ai observée sans fléchir, de ne jamais répondre à qui que ce soit. Et n'étant guère irascible par tempérament, je me suis tenu sans peine à l'écart de toutes les querelles littéraires<sup>1</sup>.

Les deux textes que nous proposons ci-après au lecteur constituent, pour l'un, la première reformulation humienne du *chief argument*, ou propos principal, du *Traité de la nature humaine*; et pour l'autre, la principale entorse qu'il fit à la règle "de ne jamais répondre à qui que ce soit". La précédente traduction de l'*Abrégé* étant depuis longtemps indisponible<sup>2</sup>, et la *Lettre d'un Gentleman* n'ayant jamais été mise en français, il a paru opportun de rassembler ces écrits, tous deux parus anonymement, en 1740 pour l'*Abrégé* et en 1745 pour la *Lettre*. Cet anonymat même, qui a d'ailleurs pu faire douter de l'authenticité de l'*Abrégé*, appelle quelques précisions sur les circonstances de la publication de chacun de ces écrits.

1. *Ibid.*, p. 58.

2. Hume, *Abrégé du Traité de la nature humaine*, tr. fr. D. Deleule, Paris, Aubier, 1971.

*L'Abrégé du Traité de la nature humaine*

HENRY HOME, le futur Lord Kames, avait demandé à Hume, à l'automne 1737, un exposé sommaire du *Traité* auquel ce dernier travaillait. Tout en protestant de son désir de satisfaire cette requête, Hume déclarait la chose impossible :

Je suis navré de ne pouvoir satisfaire votre curiosité en vous donnant quelque idée générale du plan qui est le mien. Mais mes opinions sont si nouvelles, tout comme certains termes dont je suis obligé de me servir, que je ne pourrais donner à mon système aucune sorte de vraisemblance en l'abrégeant, et ne pourrais pas même le rendre intelligible. C'est une tâche que j'ai tenté d'accomplir à la requête d'un Gentleman des environs, qui pensait que contempler d'une seule vue l'ensemble de mes notions l'aiderait à les comprendre<sup>1</sup>.

Moins de deux ans plus tard, cependant, ce qui paraissait impossible est chose faite, au moins en partie. Les deux premiers livres du *Traité de la nature humaine* (I. L'Entendement ; II. Les Passions) sont publiés en janvier 1739 chez John Noon à Londres ; le troisième

1. Lettre du 2 décembre 1737 à Henry Home (*The Letters of David Hume*, ed. J. Y. T. Greig, vol. 1, Oxford University Press, 1932, pp. 23-24). Nous traduisons.

(III. La Morale, avec un Appendice), à la fin de l'année 1740 chez Thomas Longman à Londres<sup>1</sup>. Entretemps, en mars 1740, est paru l'*Abrégé*. Hume ne le mentionne qu'une fois dans toute sa correspondance connue :

Mon libraire a envoyé à M. Smith un exemplaire de mon livre, que j'espère qu'il a reçu, aussi bien que votre lettre. Je ne sais pas encore ce qu'il a fait de l'*Abrégé*; peut-être le savez-vous. Je l'ai fait imprimer à Londres; mais pas dans les *Travaux des savants*, y ayant eu un article quelque peu insultant pour mon livre, avant que je n'envoie l'*Abrégé*<sup>2</sup>.

La mention de "M. Smith" fut l'occasion d'erreurs d'attribution: on voulut y voir le jeune Adam Smith, alors étudiant à Glasgow où Hutcheson enseignait; on imagina qu'il

1. Par la suite, nous citerons le *Traité* comme suit: TNH, numéro du livre, et pagination dans la seule édition couramment disponible en français: Hume, TNH, I: *L'Entendement* (avec l'Appendice), tr. fr. Ph. Baranger & Ph. Saltel, Paris, GF Flammarion, 1995; TNH, II: *Les Passions*, tr. fr. J.-P. Cléro, Paris, GF Flammarion, 1991; TNH, III: *La Morale*, tr. fr. Ph. Saltel, Paris, GF Flammarion, 1993. Nous suivons généralement la traduction GF pour les extraits du *Traité*, en l'adaptant lorsque c'est nécessaire (la citation exacte est d'invention récente).

2. Lettre du 4 mars 1740 à Hutcheson (*The Letters of David Hume*, *op. cit.*, vol. 1, pp. 37-38). *The History of the Works of the Learned* était un périodique fait de recensions.

était l'auteur d'un abrégé commandé par ce dernier. John Maynard Keynes et Piero Sraffa, qui retrouvèrent l'*Abstract* et le publièrent en 1938 aux Presses de l'Université de Cambridge, y virent plutôt John Smith, l'éditeur irlandais de Hutcheson, et conjecturèrent que Hume cherchait à publier une édition dublinoise de son *Traité*; on sait aujourd'hui qu'il s'agit de William Smith, le directeur éditorial de la *Bibliothèque raisonnée des ouvrages des savants de l'Europe*, ami de Hutcheson<sup>1</sup>. L'essentiel des doutes qui pouvaient subsister, même après la démonstration de Keynes et Sraffa, sur la paternité de ce petit écrit, a été levé à la découverte, en 1976, à la *British Library*, d'un exemplaire du livre III du *Traité*, relié avec l'*Abstract*, et dans lequel les deux textes font l'objet de corrections marginales de la main de Hume. Notre traduction, qui suit l'édition de référence de David Fate Norton et Mary J. Norton, intègre ces quelques corrections; nous les signalons en note.

1. Hume, *A Treatise of Human Nature*, ed. Norton & Norton, Oxford University Press, 2007, vol. 2, p. 462. Cette édition – à présent l'édition de référence – contient tous les détails historiques que nous livrons ici, et bien d'autres. L'*Abrégé* s'y trouve aux pages 403-417, et la *Lettre* aux pages 419-431 (vol. 1).